Midi Libre

Du 14 au 21 octobre

Luis Buñuel sous tous les angles

RÉTROSPECTIVE

Pas moins de 30 films du génie espagnol à voir du 15 au 23 octobre !

Difficile de faire mieux que la rétrospective intégrale de l'œuvre restaurée de Federico Fellini proposée l'an dernier par le Festival du cinéma méditerranéen. Difficile, voire impossible, sinon à prétendre qu'il y aurait un cinéaste au-dessus du *maestro* ! Impossible… Mais de la même trempe, possible, à la fois si génial, si singulier et si fameux qu'il en devienne mieux que proverbial : adjectif ! Ainsi, après un 42e Cinemed félinien, le 43e sera-t-il buñuélien !

Une vaste rétrospective de Luis Buñuel (1900-1983) marquera donc cette édition. Le plus génial, le plus libre, le plus visionnaire des réalisateurs espagnols. En près d'un demi-siècle de carrière, d'*Un chien andalou* (1929) à *Cet obscur objet de désir* (1977), de l'Espagne au Mexique, en passant par la France, il a enrichi l'histoire du cinéma, d'une œuvre majeure, qui se dérobe à l'analyse tout en la suscitant, tout en l'affolant !

L'image qui ouvre son corpus est un manifeste, dont la radicalité ne laisse pas d'éblouir… ou d'aveugler, si l'on peine à la supporter : une main masculine aiguise un rasoir et en éprouve le tranchant. Clope au bec, l'homme sort sur un balcon, fixe la pleine lune. Sa main écarquille ensuite, entre le pouce et l'index l'œil d'une femme au sourire léger. Tandis qu'un nuage effilé passe devant la lune, en très gros plan, le rasoir tranche l'œil de la femme.

Un visionnaire surréaliste

Le chien andalou (coécrit par Salvador Dali), *L'âge d'or* (1930) et *Terre sans pain* (1933) forment la matrice de toute l'œuvre buñuélienne à suivre, et contiennent d'une certaine manière tous ses films. Jusqu'au bout, Luis Buñuel restera un visionnaire surréaliste et sadien convaincu que « *l'imagination est le seul terrain où l'homme est libre* ».

Après une période américaine entre guerre d'Espagne et guerre du monde, il avait resurgi au Mexique en 1947, y réalisant une série de films sublimes, et différents : *Los Olvidados* (1950), *Él* (1953), *La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz* (1955), *La mort en ce jardin* (1956), *Nazarín* (1958), *La fièvre monte à El Pao* (1959), etc.

Virdinia (1961) lui vaut la palme d'or mais confirme son impossible compatibilité avec l'Espagne franquiste. Il sera chez lui en France, où il entame une collaboration superlativement fructueuse avec Jean-Claude Carrière : de *Journal d'une femme de chambre* (1964) à *Cet obscur objet du désir* (1977), en passant par *Belle de jour* (1967) et *Tristana* (1970), six films essentiels, qui offrent aussi au Cinemed, l'occasion de rendre hommage au regretté scénariste héraultais disparu au mois de février dernier.

Au festival, ce sont trente films de Buñuel qui vont être projetés d'ici le 23 octobre, plus *Buñuel après l'âge d'or*, un remarquable film d'animation de Salvador Simó qui documente la création de *Terre sans pain*. Buñuélissime !

1

Une image matricielle d'"Un chien andalou" (1929). CINEMED

le top 5 de la rédac

2

COMPÉTITION

Dix films sous l'œil d'Asia Argento

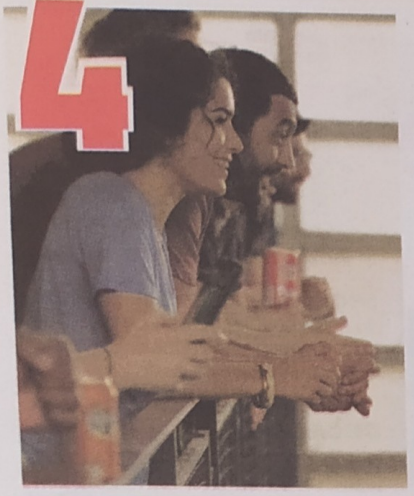
UN ANTICONE D'OR Asia Argento, présidente du jury de l'Antigone d'or, choix plus que parfait ! Enfant de la balle, fille de-mais-pas-que, elle est actrice, réalisatrice, auteure, musicienne, mannequin, muse… Elle a joué dans tout, du bis au cinéma d'auteur, en passant par le blockbuster, en France, en Angleterre, aux États-Unis et bien sûr en Italie. Elle a vécu mille vies et quelques morts… Son indépendance, son exigence, sa liberté vont profiter forcément au festival pour lequel elle sera entourée de la cinéaste Claire Burger, du musicien David Carretta, du comédien Pierre Deladonchamps et du réalisateur Camille Vidal-Naquet.

RENCONTRE

Hafsia Herzi, invitée d'honneur

3

UNE CINÉASTE Révélée en 2007 à Montpellier grâce à *La graine et le mulet*, tourné à Sète, Hafsia Herzi revient en invitée d'honneur, et c'est ultra-légitime ! On va pouvoir l'apprécier comme actrice dans le Kechiche bien sûr, mais aussi deux films indé américains *This Teacher* et *War Story* de Mark Jackson, *Au-delà des murs* de Rémi Sogadji et *Fugues marocaines* de Carole Link. Mais il faudra aussi applaudir son audace et sa vision de réalisatrice dans *Tu mérite un amour* et *Bonne mère*. Bref on va beaucoup la croiser au début du festival et elle donnera même une masterclass lundi !



AVANT-PREMIÈRES

Quinze découvertes anticipées

ÉVÉNEMENT Si l'on met de côté les films en sélection et les westerns promis à une ressortie commerciale, ce sont tout de même pas moins de quinze longs qui sont proposés cette année, en avant-première. Et non des moindres ! Si on pourra en effet voir les nouveaux Moretti (*Tre piani*) et Almodovar (*Madres paralelas*), on sera forcément plus encore excité à l'idée de rencontrer Bernard Campa et Alexandre Jollien (*Presque*), Yohan Manca (*Mes frères et moi*), Yvan Attal (*Les choses humaines*) ou Mabrouk El Mechri (*Kung fu Zohra*).

PANORAMA

Hadjithomas et Joreige

LIBAN Suivis par le festival depuis leur premier film *Autour de la maison rose* (1999), Joana Hadjithomas et Khalil Joreige se définissent comme des chercheurs. Multidisciplinaires, ils s'épanouissent autant dans le cinéma de fiction que le documentaire, la vidéo, la photo, l'écrit, la sculpture... Le couple beyrouthin présentera treize films (courts, moyens et longs) mais aussi une performance, une installation faisant écho à la situation tragique de son pays, le Liban.

l'édito

de Jérémy Bernède

Tout festival voudrait être mieux qu'un rendez-vous, une date. Voire même une *date*, à l'anglaise Autrement dit un rendez-vous marquant, certes, mais aussi galant, mais aussi amoureux. Ainsi en va-t-il du Festival du cinéma méditerranéen qui ne craint pas de tester notre amour en modifiant les dates de notre *date* : il se déroule pour la première fois hors période de vacances. Chaque fauteuil occupé sera ainsi une preuve d'affection et ce, d'autant plus que, depuis la mise en place du pass sanitaire, les cinémas connaissent une fréquentation erratique, massive sur certains titres, décevante pour tant d'autres... Mais le Cinemed est un événement à l'image du territoire méditerranéen qu'il explore, défend et invite : à la fois pluriel et singulier, séduisant et compliqué, insaisissable et solaire. Qui l'aime, le suive ? Et comment ! Dont acte.

Midi libre.fr
L'actualité culturelle

« Week-end »
2021. Cahier édité par la société du Journal Midi Libre. Société anonyme au capital de 6 278 802 €. Rue du Mas-de-Grille, 34430 Saint-Jean-de-Védas. Principal actionnaire : Groupe La Dépêche du Midi SA. Président-directeur général et directeur de publication : Bernard MAFFRE. Directeur délégué, directeur de la rédaction : Olivier BISCAYE. Rédaction : Jérémy Bernède. Photos : Midi Libre. Origine géographique du papier : France et Espagne. 100 % de fibres recyclées. Eutrophisation : P=0,86 mg par exemplaire.
Commission paritaire : 0220 C 86025.